

Formation de Emilie Guillaume pour collègue au cinéma (Roanne Loire) Analyse de séquence – *Duel*, Steven Spielberg, 1972

Séquence : 8'57 – 12'13

Il s'agit ici d'étudier le premier arrêt du film : David Mann, venant de doubler le camion, exprime un élan de joie devant cette petite victoire. Il s'arrête alors à une station service.



1/ Donnez l'échelle des 3 plans suivants et justifiez le choix du réalisateur.

Plan 1 → Plan ½ ensemble permettant de situer l'action de la scène à venir.

Plan 2 → Plan moyen permettant de situer le personnage dans le décor. On perçoit au dernier plan de l'image la menace latente du camion.

Plan 3 → Gros plan permettant de percevoir les émotions du personnage, ici perplexité et inquiétude.

2/ Commentez le premier plan de la séquence : quelle est sa signification ?

Le premier plan de la séquence est composé d'un premier travelling arrière lorsque la voiture de Mann arrive, la caméra semblant comme reculer pour céder la place au véhicule. Lors de l'arrivée du camion, un mouvement de caméra similaire se produit avec un léger travelling latéral : mais cette fois-ci le camion arrive au nez de l'objectif, signifiant sa toute puissance. Le parallélisme des mouvements vient souligner l'inégalité des forces presque de façon ironique. La victoire de Mann en doublant le camion une première fois est bien illusoire.



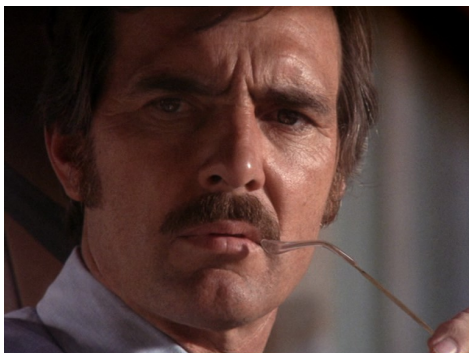
3/ Qu'est-ce qui contribue dans la séquence à faire du camion un personnage inquiétant ?

- Le camion occupe l'espace sonore : bruit du moteur avant même son apparition à l'image, klaxon tonitruant manifestant l'impatience du chauffeur.

- Le camion occupe l'espace visuel en étant toujours visible dans le champ.

- Le chauffeur n'est pas visible à l'exception de ses pieds et de ses mains. Il disparaît comme par enchantement lorsque le pompiste nettoie le pare-brise de la Plymouth.

- Le jeu de David Weaver exprime clairement l'inquiétude et la perplexité.



4/ Proposez une analyse du dernier plan de la séquence.

Le dernier plan propose un surcadrage avec le hublot de la machine à laver. Mann est alors en train de téléphoner à sa femme qui lui parle sèchement. Le surcadrage donne le sentiment que le personnage est prisonnier de sa vie domestique, on pense à une réplique peu avant dans la séquence, disant qu'il n'est pas le patron chez lui. Mann (et sa voiture) sont ainsi pris entre les ennuis domestiques et la jungle de la route symbolisée par le camion en arrière plan.

